

Inter arma non silent musae



© DR

> GUY BELZANE,
RÉDACTEUR EN CHEF

Attendues avec impatience – au point d'en avoir anticipé le lancement de deux mois ! –, les célébrations du centenaire de la Grande Guerre ont aujourd'hui, semble-t-il, un caractère d'évidence et font à peu près l'unanimité : les chapelles historiques se sont rapprochées, la concurrence muséale a été mise en sourdine, « indigènes » et « fusillés pour l'exemple » ont été réintégrés à la mémoire collective, et les anciens combattants bardés de médailles sont devenus de malheureux poilus au destin tragique. Nul regain de nationalisme ou de bellicisme ici : il faut simplement savoir gré aux historiens (et aux écrivains) de nous avoir rappelé, très concrètement, ce que furent ces quatre années d'enfer ; et que ces vieux messieurs, à présent disparus, ressassant leur Chemin des Dames, à qui il fallut longtemps céder la place dans le métro, avaient été de très jeunes gens, de toutes origines et de toutes conditions, survivants par hasard d'une horreur inédite où l'essentiel de leur génération avait péri. Il y avait peut-être, en effet, de quoi en faire un plat.

De cette abomination, il eût été étonnant que les écrivains et les artistes de l'époque ne rendissent pas compte, même si leur contribution, il faut bien le dire, fut d'abord... d'y laisser la vie. Les survivants et les exilés le firent donc, diversement, selon leur personnalité bien sûr, mais aussi selon le moment (de l'enthousiasme d'un Severini ou d'un Jünger au désespoir rageur d'un Beckmann ou d'un Barbusse), les choix esthétiques (réalisme d'une peinture d'histoire réactivée, du journal ou du récit de guerre, folie iconoclaste dadaïste ou surréaliste, lyrisme poétique d'un Apollinaire ou d'un Cendrars, violence morbide d'un Dix ou d'un Grosz...), le pays enfin, l'expressionnisme allemand se révélant plus propre à dire la « boucherie héroïque » que le sage cubisme français. Et si les avant-gardes artistiques se sont bien nourries de cette catastrophe, il reste qu'une certaine modernité – positive et rationnelle – a été grièvement blessée sur le front de la Première Guerre mondiale. La Seconde l'achèvera.



TDC

Directeur de la publication
Jean-Marc Merriaux
Rédacteur en chef
Guy Belzane
Rédactrice en chef adjointe
Sylvie Gendrot
Rédaction
Marielle Chevallier,
Anne Dartigues,
Corinne Denailles,
Laurence Denis,
Christiane Rebattet
Révision
Benoît Selleron
Iconographie
Pierre Philippon
Maquette
Séverine Tanguy

DIRECTION DE LA VALORISATION DES OFFRES
Ézéchiel de Coninck, directeur
Catherine Rastier, chargée
des médias et partenariats
catherine.rastier@cndp.fr
Téléport 1 @ 4 – BP 80158
86961 Futuroscope Cedex

RENSEIGNEMENTS
SCÉRÉN-CNDP Abonnement
Tél. 03 44 62 43 98
Fax 03 44 58 44 12
abonnement@cndp.fr

CONCEPTION
Agence 154
Création et direction artistique
Claire Salais
claire@lilililik.com

TDC est une publication
du SCÉRÉN-CNDP
Téléport 1 @ 4, BP 80158
86961 Futuroscope Cedex
Tél. 05 49 49 78 78

TDC Rédaction
60, bd du Lycée
92170 Vanves
Tél. 01 40 95 53 82
tdc@cndp.fr

IMPRIMERIE
Jouve
1, rue du Docteur-Sauvé
53100 Mayenne



Les textes cités dans TDC
le sont à titre documentaire :
les opinions qu'ils peuvent
exprimer doivent être
appréciées de ce point de vue.
Tous droits de reproduction,
de traduction et d'adaptation
réservés pour tous pays.
© SCÉRÉN-CNDP 2014
Dépôt légal février 2014

UNE
Richard Nevinson,
La Mitrailleuse, 1915.
Huile sur toile, 61 x 50,8 cm.
Londres, Tate Collection.
© Tate, Londres, Dist. RMN-
Grand Palais/Tate Photography

CE NUMÉRO A ÉTÉ COORDONNÉ PAR
Nicolas Beaupré

ONT COLLABORÉ À CE DOSSIER
Nicolas Beaupré,
Annette Becker,
Landry Charrier,
Philippe Dagen,
Isabelle Guillaume,
Philippe Gumpłowicz,
Jennifer Kilgore-Caradec,
Alexandre Kostka,
Alexandre Lafon,
Nathalie Roussel,
Laurent Véray